



« ... jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire et que l'étoile du matin se soit levée dans vos cœurs... » 2 Pierre 1. 19

Octobre Novembre

Décembre 2004

*P oésie**Toi, le Dieu
bienheureux*

Toi le Dieu bienheureux au sein de la lumière,
Tu donnas ton cher Fils, insondable mystère !
Objet de ton propos dans l'éternel séjour,
Il vint manifester ton cœur rempli d'amour.

Il fut ici, pour toi, le seul témoin fidèle.
Souffrant et méprisé dans un monde rebelle.
Il t'apporta sans cesse un doux parfum exquis,
Glorifiant ton nom, ton amour infini.

Devant toi maintenant, conduits par Christ lui-même,
En paix nous célébrons son triomphe suprême.
Appelés par ta grâce et fruits de son labeur,
Nous t'adressons l'hommage heureux de notre cœur.

(Choix d'hymnes et de cantiques spirituels – Le supplément, n° 320)

ÉdM

Table des matières

Poésie	
Toi, le Dieu bienheureux.....	2
Entre nous	
Samuel Gutknecht	4
La fidélité selon Dieu	
Daniel Martel.....	6
Pardoner	
E. Richard Pigeon.....	12
L'enlèvement	
Roger P. Daniel	14
La fidélité de Dieu et des siens	
Alfred Bouter.....	18
La « lettre à Diognète »	
Auteur inconnu	24
Les trésors du sanctuaire	
Samuel Gutknecht	26
Abraham, l'ami de Dieu	
Mark Labelle	30
Dieu répond à tes questions	
Grant W. Steidl	34

L'Étoile du Matin est une publication du MESSAGER CHRÉTIEN - ISSN 0712-2667.
Numéro de convention 40029594 de la Poste-publication. Les citations de la Bible sont habituellement celles de la version « J. N. Darby ».

Nous prions nos abonnés de bien vouloir nous signaler toute inexactitude ou erreur ainsi que tout changement d'adresse. La correspondance doit être adressée au Messenger Chrétien, 74 boul. Gréber, Gatineau (Québec) J8T 3P8, Canada. Téléphone : 819.243.8880.

L'Étoile du Matin est une publication chrétienne sans but lucratif et ne représente aucune dénomination religieuse. Cette revue est publiée quatre fois par année. Elle est distribuée à ceux qui en font la demande pour eux-mêmes ou pour d'autres. Elle est soutenue par les dons des lecteurs. Les chèques ainsi que les mandats postaux et bancaires sont payables au « Messenger Chrétien ». Un reçu pour fins d'impôt sera envoyé pour les contributions de plus de 15 \$.

Comité éditorial : L. Deschênes, S. Gutknecht

Entre nous

Samuel Gutknecht

Chers lecteurs, en pensant à la fidélité, j'ai toujours été impressionné par ces deux passages de l'Écriture :

« Sois fidèle jusqu'à la mort » (Apoc. 2. 10) et

« Ils n'ont pas aimé leur vie, même jusqu'à la mort » (Apoc. 12. 11).

Il est bon de replacer ces mots, si touchants, dans leur contexte. Il s'agit de ceux qui ont souffert pour le témoignage de Jésus ; ils ont vaincu Satan « à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage ». C'est avec la force que seul Dieu peut donner qu'ils laisseront leur vie. Si le livre de l'Apocalypse évoque ici les fidèles qui traverseront la grande tribulation, il est certainement vrai que tous les martyrs qui ont été fidèles jusqu'à la mort, recevront « la couronne de vie » (Apoc. 2. 10).

Le grand défi du chrétien consiste à résister à la tentation pour ne pas tomber dans le péché.

Cette couronne n'est pas exclusive aux martyrs, car Dieu la destine aussi à d'autres croyants : « Bienheureux est l'homme qui endure la tentation ; car, quand il aura été manifesté **fidèle** par l'épreuve, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment » (Jac. 1. 12).

Chaque jour, des milliers d'athlètes s'entraînent en vue de jeux futurs qui seront autant d'occasions pour obtenir une couronne. Sans des efforts constants, sans la persévérance, on n'obtient pas les résultats escomptés ! Une des conditions essentielles pour que l'athlète gagne son épreuve est la persévérance dans l'entraînement. Son entraîneur devra le secouer en lui parlant parfois sévèrement, mais il l'encouragera aussi !

Le grand défi du chrétien consiste à résister à la tentation, pour ne pas tomber dans le péché. Notre Entraîneur a passé avant nous ! Il a connu l'aride terrain d'un monde qui le rejetait et le méprisait. Il « a été tenté en toutes choses comme

L'Étoile du Matin

Entre nous

nous à part le péché » (Héb. 4. 15), ainsi il est à même « de secourir ceux qui sont tentés » (Héb. 2. 18).

Comme un bon entraîneur sportif, notre Seigneur veut que nous remportions **le prix** ! Comme le cultivateur de la vigne, il désire que nous portions **plus de fruit** (Jean 15. 2). Ainsi le travail de Dieu est comparé, dans l'Écriture, à celui du cultivateur :

Soyons fiers de la mission qu'il confie à chacun d'entre nous.

- « Il faut que **le laboureur** travaille premièrement, pour qu'il jouisse des fruits » (2 Tim. 2. 6),
- « Usez donc de patience, frères, jusqu'à la venue du Seigneur. Voici, **le laboureur** attend le fruit précieux de la terre, prenant patience à son égard » (Jac. 5. 7).

Le divin laboureur, Jésus notre Seigneur, opère un travail dans nos cœurs. Il attend le fruit de l'Esprit produit dans ses témoins ! « L'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, **la fidélité**, la douceur, la tempérance » (Gal. 5. 22).

La première condition pour que le fruit soit abondant et de qualité est une terre préparée : « Un cœur honnête et bon » (Luc 8. 15).

La seconde condition est que la plante qui porte le fruit soit libérée de toutes mauvaises herbes : « Rejetant tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si aisément » (Héb. 12. 1).

Chers amis, fixons « les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, lequel, à cause de la joie qui était devant lui, **a enduré la croix**, ayant méprisé la honte et est assis à la droite du trône de Dieu » (Héb. 12. 2). Soyons fiers de la mission qu'il confie à chacun de nous. Laissons flotter la bannière de l'amour de Dieu, car puisque « Dieu est pour nous, qui sera contre nous » ? Même si la fidélité au Maître nous menait jusqu'à la mort...

Bonne lecture de ce numéro de *L'Étoile du Matin* sur la fidélité !

ÉdM

Entre nous

L'Étoile du Matin

La fidélité selon Dieu

Daniel Martel

Le caractère émergeant de la fidélité est la constance dans un engagement. La fidélité faisant partie de la liste du fruit de l'Esprit que nous trouvons dans l'épître aux Galates, nous devons comprendre qu'elle ne peut émaner – dans sa signification absolue – du cœur naturel de l'homme. Dans ce contexte on peut alors considérer deux côtés concernant la fidélité, nous attachant à garder un ordre qui semble logique : le côté de Dieu d'abord, ensuite celui du croyant.

Dieu est fidèle à lui-même, à sa propre gloire, qu'il veut manifester dans ceux qui lui appartiennent.

- **La fidélité de Dieu** dans l'accomplissement parfait de ses conseils : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Matt. 24. 35). Rien, aucune volonté ni puissance dans les lieux célestes ou sur la terre ne peuvent modifier le plan de grâce divin. Dieu est fidèle à lui-même, à sa propre gloire, qu'il veut manifester dans ceux qui lui appartiennent.
- **La fidélité à laquelle le croyant est appelé.** C'est la persévérance dans le chemin de la foi et, en même temps, le désir de reproduire une marche ressemblant à celle de son Maître, marchant « comme lui a marché » (1 Jean 2. 6).

Fidélité de Dieu

Dans l'histoire du peuple de Dieu, comme dans celle de l'homme, toute la noirceur de la nature opposée au Créateur fait ressortir la grandeur de la patience et de la fidélité de Dieu.

Dans la Parole, la première voix louant la fidélité de Dieu que nous entendons est celle de Moïse.

Durant toute sa vie ce grand serviteur avait fait l'expérience de la fidélité de Dieu. Il l'avait vécue,

particulièrement, dans sa tâche de conducteur du peuple. Quelle patience que celle de Dieu envers un peuple insoumis ! Plaintes, contestations, rébellion, tout

L'Étoile du Matin

La fidélité selon Dieu

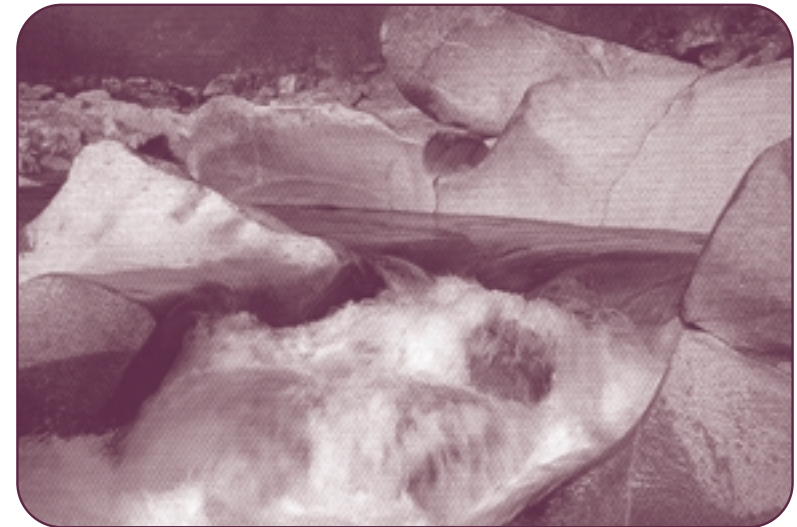
ce qui est dans le cœur de l'homme a été manifesté par ce peuple choisi, élu et mis à part. L'Éternel a dû dire, et à juste titre : « Vous avez été infidèles envers moi » (Deut. 32. 51). Quand dans sa fidélité il doit discipliner son peuple, son amour demeure constant : Il « leur accorda des sauveurs » (Néh. 9. 27) car : « Son âme était en peine de la misère d'Israël » (Jug. 10. 16).

Dans l'histoire du peuple de Dieu, comme dans celle de l'homme, toute la noirceur de la nature opposée au Créateur fait ressortir la grandeur de la patience et de la fidélité de Dieu. Plus tard, David démontrera qu'on ne peut donner une dimension à la fidélité de Dieu, « Éternel... ta fidélité atteint jusqu'aux nues » (Ps. 36. 5), donc à l'infini.

Au terme de sa longue vie, Moïse déclare au peuple : « L'Éternel, ton Dieu, qui est Dieu, le Dieu fidèle » (Deut. 7. 9).

Pourtant privé d'entrer dans ce pays de Canaan, Moïse ne manifeste aucune amertume. Comme le psalmiste, il est conscient que *c'est en fidélité que Dieu l'a affligé* (Ps. 119. 75). Son cœur s'élève au-dessus de toute considération terrestre, et peu avant sa mort, il exalte, aux oreilles de tout le peuple, la grandeur de son Dieu, en puissance, en sagesse et en fidélité.

« Il est le Rocher... C'est un Dieu fidèle » (Deut. 32. 4).



La fidélité selon Dieu

L'Étoile du Matin

Dans ce cantique où apparaissent cinq noms différents de Dieu, nous remarquerons au verset 4 le troisième nom : « Dieu fidèle », traduction littérale de « **EL** » : **le Fort, Juste et Fidèle**.

La fidélité de Dieu ne se départit pas. Apprécions-la, elle se manifeste constamment, chaque jour, dans chacun de nos moments, que nous en soyons conscients ou pas.

Un autre psalmiste, Éthan l'Ezrahite, chante la bonté de Dieu, anticipant le moment où *les cieux célèbreront ses merveilles et sa fidélité dans la congrégation des saints* (Ps. 89. 5).

Cet instant, chers rachetés, nous l'attendons tous. Lorsque notre Seigneur nous présentera devant le Père, et où sans faiblesse ni manquements nous exalterons son nom et la perfection de ses conseils, qui sont *fidélité et vérité* (És. 25. 1).

Nous sommes encore dans un monde inconstant, trompeur, mais la fidélité de Dieu ne se départit pas. Apprécions-la, elle se manifeste constamment, chaque jour, dans chacun de nos moments, que nous en soyons conscients ou pas.

Le Fils de Dieu, devenu homme, *dut être rendu semblable en toutes choses à ses frères afin qu'il soit maintenant un miséricordieux et fidèle souverain sacrificateur* (Héb. 2. 17). Celui qui a été fidèle au service de Dieu pour assurer le pardon des péchés est à même de nous entourer de ses soins avec cette fidélité divine qui supporta le peuple dans le désert.

Dieu qui est fidèle... ne permet pas que nous soyons tentés au-delà de ce que nous pouvons supporter (1 Cor. 10. 13).

Si la Parole retrace bien des exemples d'hommes de foi ayant expérimenté la fidélité de Dieu, que d'expériences aussi ont été faites par des croyants de tous les temps, dans des circonstances difficiles, voire tragiques. Dans l'adversité, leurs regards ont cherché du réconfort alors que l'épreuve semblait sans issue. Ils ont pu alors être soutenus par ce *Dieu qui est fidèle et qui ne permet pas que nous soyons tentés au delà de ce que nous pouvons supporter* (1 Cor. 10. 13).

Fait merveilleux ! Si au comble de l'épreuve nous sommes incroyables, c'est-à-dire que nous oublions Dieu, *lui demeure fidèle* (2 Tim. 2. 13).

« Dieu, par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus-Christ, notre Seigneur, est fidèle » (1 Cor. 1. 9).

L'Étoile du Matin

La fidélité selon Dieu

Avant d'évoquer le sujet de la fidélité chrétienne nous devons arrêter nos regards sur Jésus, l'Homme parfait, le témoin fidèle (Apoc. 1. 5).

Le témoin fidèle et véritable (Apoc. 3. 14) il n'en est qu'UN et c'est Jésus-Christ.

Jésus seul est qualifié pour être le témoin unique en raison de sa Personne (unique) et de sa mission unique d'envoyé du Dieu fidèle.

Pour ses rachetés encore ici bas, Jésus est le Divin Berger de nos âmes, fidèle et constant dans son amour, nous conduisant dans des sentiers de justice.

- Il a été **fidèle** dans l'accomplissement de son service sur la terre ; il l'est maintenant dans le ciel.
- Il a été et demeure **véritable**, se démarquant de tout ce qui est opposé à Dieu et de tout ce qui n'est pas de Dieu.

Il est sorti d'auprès du Père comme envoyé, témoin de la lumière et de l'amour divins. Son témoignage sur notre terre de malédiction, au milieu des pécheurs, a été d'une fidélité parfaite. Il ne pouvait en être autrement de la part de Celui qui va bientôt revenir sur la terre pour juger et combattre en justice avec le titre de *Fidèle et Véritable* (Apoc. 19. 11).

Pour ses rachetés encore ici-bas, Jésus est le Divin Berger de nos âmes, fidèle et constant dans son amour, nous conduisant dans des sentiers de justice (Ps. 23. 3). Combien de générations de croyants en ont fait l'heureuse expérience !

Sa fidélité est de génération en génération (Ps. 119. 90).

La fidélité du croyant

Les Écritures nous présentent de nombreux exemples d'hommes de Dieu qualifiés de fidèles.

- Moïse – type de Christ – fidèle dans toute sa maison (Héb. 3. 5). Dieu lui-même témoigne : « Mon serviteur Moïse, qui est fidèle... » (Nom. 12. 7).
- David, dont le sacrificateur Akhimélec déclare devant Saül : « Qui... est comme David, fidèle » (1 Sam. 22. 14).
- Ézéchiass (2 Chr. 31. 20).

La fidélité selon Dieu

L'Étoile du Matin

- Du temps de Néhémie : Hanania et des administrateurs tels que Shélémiá, Tsadok, Pédaïa, Hanan (Néh. 7. 2 et 13. 13).
- Daniel dont il est dit qu'on ne pouvait trouver de sujet d'accusation, parce qu'il était fidèle (Dan. 6. 4).

Gardons-nous de nous situer – même dans le secret de notre cœur – sur une échelle de fidélité. Nous aurions toujours une tendance à nous voir d'un côté favorable, ce qui engendrerait prétention et orgueil.

La liste serait longue à établir, montrant bien le travail de Dieu dans les cœurs qu'il rend captifs de son amour, pour ensuite les attacher à lui. Le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux souligne la foi et la fidélité de ces hommes de Dieu, *desquels le monde n'était pas*

digne (Héb. 11. 38). Leur exemple démontre que la fidélité à Dieu provoque le détachement des cœurs du monde.

La venue du Seigneur Jésus ouvrant l'ère d'une nouvelle création, c'est une autre génération de fidèles qui apparaît. Le Nouveau Testament souligne alors la fidélité d'hommes et de femmes qui ont témoigné de leur attachement au Sauveur.

Puis deux épîtres seront adressées « aux saints et fidèles ». C'est certainement de cette façon que Christ voit ceux qu'il a sauvés et qu'il a sanctifiés d'une manière permanente. Mais peut-on pour cela s'estimer fidèle ? Gardons-nous de nous situer – même dans le secret de notre cœur – sur une échelle de fidélité. Nous aurions toujours une tendance à nous voir d'un côté favorable, ce qui engendrerait prétention et orgueil. De même, soyons gardés de juger la fidélité de nos frères ; le Seigneur seul peut mesurer la fidélité d'un croyant. « Un homme fidèle, qui le trouvera ? » (Prov. 20. 6).

L'orgueil est bien un des plus grands obstacles à la fidélité chrétienne !

Lydie, une femme à laquelle le Seigneur ouvrit le cœur, dit à Paul et à Barnabas : « Si vous jugez que je suis fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison... » (Act. 16. 15).

Paul, qui avait reçu des révélations extraordinaires (2 Cor. 12. 2), était *estimé fidèle et établi dans le service* (1 Tim. 1. 12) Et il pouvait le déclarer de lui-même, sans que sa vieille nature en tire profit. Les passages qui suivent révèlent

son humilité. Il ajoute : « Moi qui étais un blasphémateur... le premier des pécheurs... mais miséricorde m'a été faite ». Comme pour garantir sa ferveur et sa fidélité, le Seigneur dans sa sagesse lui avait envoyé une écharde pour la chair afin qu'il ne s'enorgueillisse pas (2 Cor. 12. 7). L'orgueil est bien un des plus grands obstacles à la fidélité chrétienne !

Regardant la fin de la vie de Paul, ainsi que celle d'autres apôtres, nous constatons que le prix de leur fidélité à Christ a été la prison et la mort.

Dieu veut que chacun de ses rachetés soit une reproduction fidèle de son Fils, l'Homme Christ Jésus.

Dieu veut que chacun de ses rachetés soit une reproduction fidèle de son Fils, l'Homme Christ Jésus.

Hélas, nous portons trop souvent les caractères d'Adam, et cela nous empêche de refléter Jésus. On dit d'un miroir qu'il est fidèle lorsqu'il restitue le plus exactement l'original. Aux regards de ceux qui nous entourent, restituons-nous fidèlement l'image de Christ ?

Aux regards de ceux qui nous entourent restituons-nous fidèlement l'image de Christ ?

Parmi les premiers chrétiens, de nombreux martyrs ont suivi le chemin de Christ. Ils ont été fidèles jusqu'à la mort. De nos jours, il y a encore certainement des croyants qui souffrent et meurent pour Christ, mais d'une manière générale le Seigneur ne nous demande pas de tels sacrifices. En serions-nous dignes ? Notre fidélité pourrait-elle aller jusque là ? Les quelques croyants à Sardes qui n'avaient pas souillé leurs vêtements étaient estimés « dignes », par le Seigneur, de marcher avec lui, revêtus de la robe de sa justice.

« **Bien, bon et fidèle esclave ; tu as été fidèle en peu de chose... entre dans la joie de ton maître** » (Matt. 25. 23).

Les temps actuels sont des jours de petites choses (Zach. 4. 10), et nous sommes dans une grande faiblesse. Attachons-nous simplement, à l'instar des esclaves de l'Évangile, à être *fidèles en peu de chose*. Le Seigneur reconnaîtra tout ce qui a été fait avec fidélité pour lui.

Pardonner

E. Richard Pigeon

« Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous *pardonnant les uns aux autres* comme Dieu aussi, en Christ, vous a pardonné. » (Éph. 4. 32)

◆ Un médecin chrétien affirme que dans le mariage, après la fidélité, le pardon est la deuxième condition essentielle pour une vie ensemble remplie d'amour. Ceux et celles qui sont mariés ou ont été mariés peuvent affirmer que tôt ou tard surgissent des occasions d'être froissés, offensés, blessés par leur conjoint. Le pardon véritable est le remède efficace pour maintenir de bonnes relations dans le couple.

Le pardon véritable est le remède efficace pour maintenir de bonnes relations...

Il y aura toujours des circonstances dans lesquelles le pardon est le seul moyen efficace de résoudre une difficulté.

L'épître de Paul aux Éphésiens, d'où est tiré le verset du début, considère les chrétiens comme déjà assis dans les lieux célestes,

dans le Christ Jésus. Mais elle traite aussi de circonstances terrestres toujours d'actualité. Qu'il s'agisse du couple, de la famille, du travail, de relations entre croyants ou avec ceux du monde, il y aura toujours des circonstances dans lesquelles le pardon est le seul moyen efficace de résoudre une difficulté.

Que signifie *pardonner* ? On peut définir le verbe grec *kharizomai* (qui vient de *kharis* : grâce) comme le fait d'user de grâce envers une personne en ne lui tenant pas

Pardonner, c'est véritablement exercer la grâce envers autrui.

rigueur d'une offense personnelle. Pardonner, c'est véritablement exercer la grâce envers autrui. Pensons-y : Dieu nous a pardonné dans la personne de Christ... Ne pardonnerions-nous pas à notre tour ?

Pardonner, c'est décider librement d'enlever inconditionnellement le fardeau de la culpabilité de celui qui nous a offensés.

Pardonner ne consiste pas à minimiser, à ignorer, à négliger le tort qui nous a

été fait. Évidemment, il ne s'agit pas d'une occasion pour marchander avec l'autre, pour lui démontrer notre supériorité, ou pire encore de nous venger. Pardonner, c'est plutôt décider librement d'enlever inconditionnellement le fardeau de la culpabilité de celui qui nous a offensés. En pardonnant véritablement, nous ne blâmerons pas l'autre pour l'incident malheureux dans le futur. Au contraire, nous nous efforcerons d'oublier pour toujours l'offense à notre endroit.

En pardonnant nous nous efforcerons d'oublier pour toujours l'offense à notre endroit.

Dieu nous a pardonné en Christ, et le Christ nous a pardonné. Voilà deux bonnes raisons de pardonner à ceux qui nous ont offensés. « Comme aussi le Christ vous a pardonné (litt. : a fait preuve de grâce à votre égard), vous aussi faites de même » (Col. 3. 13). Pardonner, c'est le chemin à emprunter pour affirmer ou confirmer notre amour, surtout dans la vie de couple.

« Comme aussi le Christ vous a pardonné vous aussi faites de même » (Col. 3. 13).

*Tu verses ton amour, Dieu seul bon, Dieu seul sage,
Dans nos cœurs par l'Esprit que tu nous as donné ;
Il est en nous, il rend constamment témoignage
À ta grâce en Jésus, qui nous a pardonné.*

(Hymnes et Cantiques, n° 99)

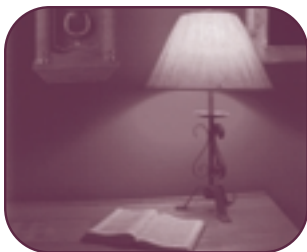
ÉdM

L'enlèvement

Roger P. Daniel

Pourquoi étudier la prophétie ?

Parce que la prophétie est comme une lampe qui brille dans un lieu obscur (2 Pi. 1. 19). Elle nous fait apprécier l'inspiration merveilleuse et l'expression conforme à la pensée divine de la Bible. Elle nous démontre que Dieu contrôle tous les événements : passés, présents et futurs (Dan. 4. 26 ; Ps. 76. 10). Elle nous fait réaliser l'imminence de l'enlèvement (la seconde venue du Seigneur), et le fait que la terre n'est pas notre demeure véritable et permanente. Elle nous fait voir davantage la gloire de Christ qu'il partagera avec nous dans le futur. La prophétie révèle que le péché sera entièrement jugé, selon la parfaite justice de Dieu, et pour l'éternité. Elle nous incite à agir avec ferveur dans



Aucune autre prophétie ne doit nécessairement se réaliser avant que cet événement imminent puisse se produire !

la prédication de l'évangile ainsi que dans notre marche personnelle et comme membre de l'Église.

Le prochain événement prophétique est l'**enlèvement** des croyants (Jean 14. 1-3 ; 1 Cor. 15. 51-53 ; 1 Thes. 4. 13-18). Il s'agit de la *première phase* de la **seconde venue** du Seigneur, lorsqu'il vient **dans les nuées pour ses saints**. Le terme *enlèvement* ne se trouve pas dans la Bible quant à l'enlèvement futur des croyants, mais il décrit très bien cette vérité scripturaire. Notons qu'il est employé au sujet d'Énoch en Hébreux 11. 5. Ce terme correspond en français au mot *ravissement*, dans le sens qu'il décrit une émotion joyeuse éprouvée en étant transporté d'un endroit à un autre. C'est précisément ce qui se produira lorsque nous serons soudainement enlevés de cette terre et introduits dans le ciel. Aucune autre prophétie ne doit nécessairement se réaliser avant que cet événement imminent puisse se produire !

Lors de l'enlèvement, le Seigneur vient chercher tous les siens pour les amener au ciel, depuis Abel qui fut tué jusqu'à la dernière personne sauvée de l'« Église ».

L'Étoile du Matin

L'enlèvement

Lors de l'enlèvement, le Seigneur descend du ciel mais reste dans les nuées. Il vient chercher tous les siens pour les amener au ciel, depuis Abel qui fut tué (le premier croyant à mourir) jusqu'à la dernière personne sauvée de l'« Église » (1 Thes. 4. 15 ; Héb. 11. 40).

Philippiens 3. 20-21 nous apprend que nos corps d'humiliation seront transformés en la conformité du corps de gloire de notre Seigneur.

L'enlèvement se déroule en une fraction de seconde et commence par un cri de rassemblement qui appelle d'abord tous ceux qui sont morts en Christ à sortir de

leurs tombes. C'est la première étape de la **première résurrection**, la résurrection de vie (Jean 5. 28-29 ; Apoc. 20. 4-6), lorsque les croyants décédés seront ressuscités incorruptibles (1 Cor. 15. 52). Dans une seconde étape, nous les croyants qui sommes sur la terre à ce moment-là serons **changés** afin de revêtir l'immortalité (1 Cor. 15. 52-53) tout comme les croyants qui étaient morts. Ce sera la **rédemption de nos corps** (Rom. 8. 23), notre délivrance *finale* (2 Cor. 1. 10).

Philippiens 3. 20-21 nous apprend que nos *corps d'humiliation*, sujets à la maladie, aux blessures et à la mort, nous gardant ainsi humbles, seront transformés en la conformité du **corps de gloire** de notre Seigneur. Il a pu accomplir des choses remarquables dans son corps de gloire, après sa résurrection, comme nous le lisons dans la Parole (Matt. 28. 1-6 ; Jean 20. 19-20, 26 ; Luc 24. 31 et Act. 1. 9). Nous posséderons également des capacités intellectuelles grandement accrues (1 Cor. 13. 12) pour comprendre et apprécier la personne et les merveilles de Christ et de son univers durant l'éternité.

Par la suite, après que nos corps auront été changés... nous les vivants qui demeurons, nous serons ravis ensemble avec les morts en Christ ressuscités, à la rencontre du Seigneur en l'air, pour être toujours avec lui.

Par la suite, après que nos corps auront été changés en un instant, nous les vivants qui demeurons, nous serons ravis *ensemble* avec les morts en Christ ressuscités, à la rencontre du Seigneur *en l'air*, pour être toujours avec lui (1 Thes. 4. 17).

Le *temps* de tous les événements prophétiques, y compris l'enlèvement, est entièrement déterminé (Matt. 24. 36). Le Seigneur ne *tardera* pas (Héb. 10. 37), c'est-à-dire qu'il n'y aura pas de délai. Il ne faut pas penser que ce que nous pourrions faire ou ne pas faire modifiera l'horaire prophétique de Dieu d'une seule seconde.

L'enlèvement

L'Étoile du Matin

Bien qu'*aucune* prophétie ne doive obligatoirement se réaliser avant l'enlèvement, nous pouvons observer des événements récents qui *mèneront* à la réalisation des prophéties post-enlèvement.

Nous ne sommes pas destinés à la colère, à traverser les jugements terrestres de la tribulation du Seigneur.

voici quelques-uns : Israël qui est à nouveau depuis 1948 (après plus de 2500 ans) une nation souveraine dans la Terre promise de la Palestine (Matt. 24. 32-35) ; l'Empire romain reconstitué formant l'Europe occidentale ; l'*iniquité* qui augmente (Matt. 24. 12 ; 2 Thes. 2. 3-7) ; un accroissement considérable des voyages, de la connaissance, d'énergie dépensée, etc. (Dan. 12. 4) ; l'**apostasie**, un éloignement généralisé de la vérité divine (2 Thes. 2. 3 ; Matt. 24. 11-12) ; le **mouvement œcuménique** (consistant à s'efforcer de réunir différentes dénominations, souvent en faisant des compromis sur la vérité et avec peu de conviction de la part des masses concernées) qui aboutira à l'**Église universelle** d'Apocalypse 17-18.

Le Seigneur Jésus nous enseigne au sujet du froment et de l'ivraie en Matthieu 13. 24-30 et 36-43. L'ivraie ressemble au début au froment – certaines personnes ont l'apparence d'être des chrétiens, mais elles ne le sont pas véritablement.

Lorsqu'on peut distinguer l'ivraie du froment, on peut la cueillir et la lier en bottes pour la brûler. Aujourd'hui, dans les cultes et le mouvement œcuménique présent au sein de nombreuses dénominations endormies spirituellement ou mortes, nous voyons sans aucun doute l'**ivraie** qui commence à être cueillie et liée. Elle sera complètement liée pour être brûlée après l'enlèvement. L'expression « comme ont été les jours de Noé » (Matt. 24. 37-39 ; voir aussi Gen. 6. 5-8) décrit le temps actuel mieux qu'aucune autre période au cours de l'histoire contemporaine. Le monde est mûr pour les jugements de la tribulation.

Apocalypse 3. 10, un des versets clés ne dit pas que nous serons préservés à travers l'heure de l'épreuve qui va venir pour éprouver les habitants de la terre qui préfèrent la terre au ciel.

Les croyants seront dans les cieux avant le début de la tribulation

Au sujet de notre enlèvement dans le ciel, tel qu'illustré en Apocalypse 4. 1-4, nous voyons des personnes représentant les croyants de l'Ancien et du Nouveau Testament (les 24 anciens) autour du trône de Dieu, lui rendant hommage (Apoc. 4. 4 ; 5. 8, 11, 14). Les événements d'Apocalypse 4 se déroulent entre la fin de la période de l'Église, comme nous le constatons dans le

message adressé à la dernière église de Laodicée (Apoc. 3. 14-22), et le commencement des jugements de la tribulation. *Nous* ne sommes pas destinés à la colère, à traverser les jugements terrestres de la tribulation du Seigneur dont nous parlent Apocalypse 3. 10 et 1 Thessaloniens 1. 9-10, 5. 9.

Nous, les croyants, nous serons gardés hors de l'heure de l'épreuve (la tribulation), ce qui est possible seulement si nous sommes absents de ce monde lorsque viendra cette heure.

« ... moi aussi je te garderai de l'heure de l'épreuve qui va venir sur la terre habitée tout entière, pour éprouver ceux qui habitent sur la terre. » (Apoc. 3. 10).

Ce verset est un des versets clés prophétiques de la Parole de Dieu. Il ne dit pas que nous serons préservés à *travers* l'heure de l'épreuve qui va venir pour éprouver les habitants de la terre qui préfèrent la terre au ciel. Noé fut sauvé à *travers* le jugement divin du déluge et son arche se posa finalement sur un sol purifié (Héb. 11. 7 ; Gen. 7-8). Il représente les saints de la grande tribulation qui seront préservés à *travers* celle-ci et introduits dans la terre du millénium.

La tribulation n'est absolument pas la part de la compagnie de croyants célestes.

Mais nous, les croyants, nous serons gardés *hors* de l'heure de l'épreuve (la grande tribulation), ce qui est possible seulement si nous sommes absents de ce monde lorsque viendra cette heure. À l'instar d'Énoch (Héb. 11. 5-6 ; Gen. 5. 22-24) avant le jugement diluvien, nous serons **enlevés** de cette terre pour être introduits dans le ciel (sans passer par la mort d'abord pour certains d'entre nous croyants) *avant* le début des jugements sur la terre. La grande tribulation n'est absolument *pas* la part de la compagnie de croyants célestes, mais celle des « habitants de la terre » qui rejettent l'offre céleste du Seigneur.

En réalité, l'homme de péché, la seconde « bête » d'Apocalypse 13, ne peut être manifestée avant que l'Esprit-Saint ne soit loin.

En réalité, l'**homme de péché**, la seconde « bête » d'Apocalypse 13, *ne peut* être manifestée avant que l'Esprit-Saint (qui retient maintenant la progression de l'iniquité) ne soit loin (2 Thes. 2. 3-8). Or l'Esprit-Saint

habite en nous qui avons cru en Jésus comme Sauveur et demeurera avec nous *pour toujours* (Jean 14. 16). Il peut donc seulement quitter ce monde lorsque nous en serons ôtés... à l'enlèvement !

La fidélité de Dieu et des siens

vue dans les deux épîtres aux Corinthiens

Alfred Bouter

La fidélité de Dieu dans ses pensées pour nous

« Dieu, par qui vous avez été appelés dans la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur, est fidèle » (1 Cor. 1. 9)

Dieu est fidèle à lui-même, car il ne peut pas mentir (Nom. 23. 19 ; Tite 1. 2 ; Hébr. 6. 18) ; ce qu'il se propose, il le réalise. Ainsi, il réalisera les plans qu'il a conçus avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irréprochables devant lui (1 Cor. 2. 7 ; Éph. 1. 4). Il nous a appelés pour nous rendre conformes à son Fils bien-aimé (Rom. 8. 28-30). Cet appel reflète la fidélité de Dieu manifestée dans ses voies merveilleuses, pour nous attacher davantage à son Fils bien-aimé, le Centre et l'Objet de son conseil. Cette communion avec le Fils de Dieu est basée sur la fidélité de la part du Seigneur Jésus, comme elle présuppose aussi la fidélité de notre côté.

Dieu est fidèle à lui-même, car il ne peut pas mentir ; ce qu'il se propose, il le réalise.

L'Étoile du Matin

La fidélité de Dieu et des siens

La fidélité de Dieu dans ses voies avec nous

« Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été une tentation humaine ; et Dieu est fidèle, qui ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de ce que vous pouvez supporter, mais avec la tentation il fera aussi l'issue, afin que vous puissiez la supporter » (1 Cor. 10. 13)

Il nous a appelés pour nous rendre conformes à son Fils bien-aimé (Rom. 8. 28-30).

Dans les quatre premiers versets de ce chapitre, l'apôtre Paul résume cinq privilèges du peuple terrestre de Dieu durant leur voyage à travers le désert. Dans les versets suivants, il rappelle aussi leurs échecs et leurs infidélités qui les ont conduits à cinq péchés spécifiques.



La fidélité de Dieu et des siens

L'Étoile du Matin

Israël aurait dû être un témoignage pour son Dieu dans ce monde, et ce résumé de leur histoire fournit des leçons importantes pour les chrétiens (1 Cor. 10. 11). Paul, par conséquent, exhorte ses lecteurs à ne pas compter sur eux-mêmes, mais sur Dieu qui est fidèle. Ce Dieu fidèle utilise des tentations – tests, épreuves, difficultés – pour montrer ce que nous sommes en nous-mêmes. Il veut aussi que nous connaissions qui il est, et ce qu’il est, afin que nous apprenions à compter sur lui et non sur nous-mêmes.

Paul exhorte ses lecteurs à ne pas compter sur eux-mêmes, mais sur Dieu qui est fidèle.

Le verset 12 défie effectivement toute forme de fierté, alors que le verset 13 nous dirige vers notre Dieu fidèle et ses ressources. Si nous comptons sur lui, il nous donnera la bonne solution en vue de nos besoins. Le verset explique aussi que rien ne sera permis au delà de ce que nous pouvons supporter, démontrant que Dieu contrôle vraiment tout, mais en maintenant notre responsabilité. Ce Dieu souverain et fidèle qui nous a appelés, est aussi fidèle dans ses relations avec nous. C’est ainsi qu’il forme ses enfants pour être des disciples vainqueurs dans ce monde, reflétant les traits de Christ aussi bien que ceux de leur Dieu et Père.

La fidélité de Dieu dans ses rapports avec Paul

« Mais Dieu est fidèle, que notre parole que nous vous avons adressée, n’est pas oui et non » (2 Cor. 1. 18)

Paul, serviteur de Dieu, a eu besoin de se remettre entièrement à lui. Lorsqu’il évoque le terrible tumulte qui avait eu lieu à Éphèse (Act. 19), réalisant qu’il aurait pu en mourir avec ses compagnons, il s’était confié entièrement en Dieu qui ressuscite les morts (2 Cor. 1. 8-9). Son Dieu l’avait délivré et le délivrerait encore (v. 10).

Si nous comptons sur Dieu, il nous donnera la bonne solution en vue de nos besoins.

En lisant la deuxième épître aux Corinthiens, nous découvrons comment Paul était plus ou moins forcé de défendre son apostolat et le ministère que Dieu lui avait confiés. Il explique à ses lecteurs comment il avait dû changer ses plans (v. 15-18) et s’abstenir de les visiter une seconde fois. Ses adversaires utilisaient cette circonstance pour dire que l’on ne pouvait pas compter sur un tel serviteur. Mais, s’en remettant entièrement à son Maître fidèle, Paul avait appris de lui à être vrai (v. 18), digne de confiance, fiable et fidèle. Bien que son ministère donnait à ces adversaires l’impression d’un manque de crédibilité, la réalité était dif-

férente ! Paul et ses compagnons Silvain et Timothée manifestaient une fidélité réelle, un attachement au Fidèle, à l’Amen, qui est toujours vrai à lui-même et à ses promesses (v. 18-20). Paul, avec amour, les avait servis en les enseignant pendant un an et six mois ; il leur avait écrit une première lettre et il venait à eux avec une seconde lettre ! Il était prêt à être moins aimé pour pouvoir les aimer davantage. Suivons son exemple (1 Cor. 4. 16 ; 11. 1) !

... s’en remettant entièrement à son Maître fidèle, Paul avait appris de lui à être vrai (v. 18), digne de confiance, fiable et fidèle.

La fidélité chez Paul

« Ici, au reste, ce qui est requis dans des administrateurs, c’est qu’un homme soit trouvé fidèle » (1 Cor. 4. 2)

Comme serviteur de Christ et administrateur des mystères que Dieu lui avait confiés, Paul avait besoin d’être fidèle, c’est-à-dire être digne de confiance dans son ministère pour être un bon administrateur (v. 1-2). Dans ce service, Paul s’adjoint Silvain et Timothée qui avaient travaillé avec lui pendant son deuxième voyage missionnaire (Act. 16. 1-18). Désirant que ses lecteurs soient de vrais disciples de Christ, il se donnait en exemple avec Apollos afin que les Corinthiens reprennent confiance dans l’apôtre et son associé, arrêtent de les juger à tort et apprennent d’eux. Paul leur avait communiqué l’évangile au travers de troubles terribles et de nombreuses afflictions (1 Cor. 4. 9-16). Comme un père (v. 15) il pouvait les exhorter à être ses imitateurs. Apprenons à être fidèles au Seigneur en nous inspirant de l’apôtre et de ses compagnons d’œuvre dans leur fidélité au Maître de la moisson.

Paul avait besoin d’être fidèle, c’est-à-dire être digne de confiance dans son ministère pour être un bon administrateur

La fidélité chez Timothée

« C’est pourquoi je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et qui est fidèle dans le Seigneur ; il vous fera souvenir de mes voies en Christ, selon que j’enseigne partout dans chaque assemblée » (1 Cor. 4. 17)

En présentant Timothée aux Corinthiens, Paul met en évidence la fidélité de son enfant dans la foi. Timothée pouvait les aider à apprendre davantage et à appliquer les enseignements que Paul leur avait communiqués de la part du Seigneur. Tout comme Timothée, ils étaient « ses enfants bien-aimés ». Mais, si Timothée était fidèle, ce n’était pas encore leur cas, tant et aussi longtemps qu’ils ne mettraient

pas en pratique les instructions reçues par le moyen de sa première épître. Pour être qualifiés de fidèles, ils devaient se juger, abandonner le mal et les divisions qu'ils cautionnaient en désignant des chefs de partis. Il leur envoyait Timothée, qui

Pour être qualifiés de fidèles, ils devaient se juger, abandonner le mal et les divisions qu'ils cautionnaient en désignant des chefs de partis.

avait été parmi eux, en qui ils verraient ce que la fidélité exige pratiquement.

Leur fierté, leur propre volonté et d'autres traits de la chair, devaient être jugés pour que les attributs de Christ puissent opérer dans l'amour et la douceur en eux et parmi eux. Ce changement nécessaire présuppose et

implique un travail de la puissance du Dieu

de toute grâce. Que nous soyons des vases préparés pour l'usage du Maître, afin que ses qualités merveilleuses se manifestent dans nos paroles, dans nos actions et dans notre conduite.

La fidélité dans les croyants

La seconde épître aux Corinthiens nous enseigne ce que **Dieu** – dans sa grâce, dans sa compassion – **est pour nous**. Il veut nous équiper pour son service. Nous apprenons aussi ce que **nous sommes pour lui** ! Le ministère de la nouvelle alliance (2 Cor. 3-4) et le ministère de la réconciliation (2 Cor. 5. 17-18)

Leur fierté, leur propre volonté et d'autres traits de la chair, devaient être jugés pour que les attributs de Christ puissent opérer dans l'amour et la douceur en eux et parmi eux.

présentent ces deux aspects. Ayant reçu une telle grâce merveilleuse (2 Cor. 5. 21), nous sommes exhortés à être, à la suite de l'apôtre, des ouvriers (2 Cor. 6. 1) pour répondre à la grâce de Dieu dans les multiples détails de nos vies. Paul se donne toute liberté pour exhorter, car il n'était pas une pierre d'achoppement pour quiconque. Il persévérerait dans le service malgré l'incompréhension et les difficultés, en utilisant les ressources de Dieu pour combattre (2 Cor. 6. 3-10). Il n'enseigne pas comme un maître d'école, mais comme quelqu'un qui a été trouvé fidèle dans beaucoup de circonstances adverses. Tite aussi a été fidèle, étant très zélé (2 Cor. 7. 16), allant spontanément auprès des

Dieu peut-il avoir confiance en nous pour nous employer comme serviteurs et servantes ?

Corinthiens et rapportant à l'apôtre, entre autres choses, leur grand désir, leurs larmes, leur affection ardente (2 Cor. 7. 7). Paul les met au défi maintenant de montrer aux assemblées la

preuve de leur amour (2 Cor. 8. 24). Ils avaient été prompts à s'engager pour aider matériellement les croyants pauvres de Jérusalem ; l'apôtre leur demande dans sa lettre de mettre en pratique ce qu'ils avaient promis. Les Corinthiens avaient ainsi l'opportunité d'être fidèles à leur tour.

Comme ambassadeur pour Christ, le chrétien a devant lui un défi qu'il doit relever pour être estimé **fidèle**. Bien que vivants dans ce monde, si nous sommes pour Dieu, il nous faut être séparés de l'esprit de ce monde. C'est un grand défi décrit par l'apôtre sous plusieurs aspects :

- une conduite morale dans la pureté (1 Cor. 5 et 6) ;
- la soumission à Christ (1 Cor. 9. 21) ;
- l'exercice de notre conscience dans l'amour, devant Dieu, à l'endroit de nos frères et de nos sœurs (1 Cor. 8. 9 ; 12 ; 13) ;
- la fuite de l'idolâtrie pour adorer le vrai Dieu (1 Cor. 10. 14-22) ;
- une foi qui croit le témoignage de Dieu et sa Parole (1 Cor. 15. 17) ;
- le service de Dieu dans l'assemblée et en dehors avec les dons spirituels reçus (1 Cor. 12 ; 14. 26).

Dès le moment où nous nous soumettons à son autorité, toutes ses ressources sont mises à notre disposition.

Un croyant doit donc prendre des décisions importantes, et cela dans tous les domaines de sa vie. Dieu peut-il avoir confiance en nous pour nous employer comme serviteurs et servantes ? Pour cela, il veut que nous marchions en nouveauté de vie. Il n'a rien à faire de la chair qui est

en nous car il l'a condamnée. Dès le moment où nous nous soumettons à son autorité, toutes ses ressources sont mises à notre disposition. Répondons-lui par une vie de fidélité !

La « lettre à Diognète »

◆ Nous avons trouvé cette lettre dans le *Tome I* du livre *L'Église – Une esquisse de son histoire pendant vingt siècles* écrit par Adrien Ladrerie il y a plus d'un siècle à l'intention de la jeunesse. Elle est édifiante pour nous qui vivons dans un siècle marqué par le matérialisme.

Cette lettre est adressée par un auteur inconnu à un certain Diognète qui demandait des renseignements sur la doctrine et la manière de vivre des chrétiens. Elle date probablement de la fin du premier siècle de l'ère chrétienne.

Diognète avait posé diverses questions : « Quant à cette nouvelle sorte d'hommes, dites-moi, en quel dieu mettent-ils leur confiance ? Comment rendent-ils culte ? Comment se fait-il qu'ils regardent le monde comme au-dessous

Ils montrent cependant dans leur conduite quelque chose qui semble étrange à tous.

d'eux, qu'ils méprisent la mort, ne tiennent aucun compte des dieux légalement reconnus comme tels par les Grecs, et ne suivent pas non plus la superstition juive ? Que signifie cette affection qu'ils se portent l'un à l'autre ? Comment se fait-il que cette nouvelle sorte

d'hommes et cette nouvelle manière de vivre soient entrés dans le courant du monde maintenant et non auparavant ? »

L'auteur répond à Diognète :

« Les chrétiens ne sont pas séparés des autres hommes par leur demeure terrestre, ni par leur langage ou leurs coutumes. Nulle part ils n'habitent des cités qui leur soient propres. Ils n'ont pas une manière de parler différente de ceux qui les entourent, ni n'affectent une vie particulière. Ils demeurent dans les villes des Grecs ou des Barbares tout en se conformant aux usages des pays par rapport aux vêtements, à la nourriture et aux autres choses qui appartiennent à la vie extérieure.

Ils aiment tous les hommes et sont persécutés par tous. Ils sont pauvres et en enrichissent plusieurs. On les couvre d'opprobre et eux bénissent.

Les chrétiens ne sont pas séparés des autres hommes par leur demeure terrestre, ni par leur langage ou leurs coutumes.

Ils montrent cependant dans leur conduite quelque chose qui semble étrange à tous. Ils habitent leur contrée natale, mais comme étrangers. Ils prennent leur part de toutes les charges comme citoyens, et cependant endurent toutes sortes de torts comme s'ils étaient gens d'ailleurs. Toute terre étrangère leur est une patrie, et la patrie de chacun d'eux lui est comme un sol étranger. Ils sont dans la chair, mais ne vivent pas selon la chair. Ils séjournent sur la terre, mais leur citoyenneté est dans le ciel. Ils obéissent aux lois, mais sont au-dessus des lois par leur vie. Ils aiment tous les hommes et sont persécutés par tous... Ils sont pauvres et en enrichissent plusieurs ; blasphémés et cependant justifiés. On les couvre d'opprobre et eux bénissent. »

Leur religion ne leur a pas été donnée comme une invention terrestre.

Touchant la religion des chrétiens, voici ce que dit l'auteur :

Le Dieu invisible lui-même a inauguré du ciel parmi les hommes la vérité, la sainte et insondable Parole, et l'a fixée fermement dans leurs cœurs.

« Leur religion ne leur a pas été donnée comme une invention terrestre ; ils n'y ont pas été initiés par le canal de mystères humains. Le Dieu Tout-puissant qui a créé toutes choses, le Dieu invisible lui-même a inauguré du ciel parmi les hommes la vérité, la sainte et insondable Parole, et l'a fixée fermement dans leurs cœurs. Et ce n'a pas

été, comme on pourrait se l'imaginer, en envoyant quelque être subordonné, un prince ou un ange, mais Celui qui est l'architecte et le Créateur de toutes choses. Un fils des hommes aurait dit que, dans ce cas, c'était pour frapper de terreur et dominer par le jugement. Mais non, Il est venu en douceur et en débonnairé. Dieu l'a envoyé pour sauver, pour persuader les hommes et non les contraindre, car en Dieu il n'y a pas de contrainte. Il l'a envoyé en amour, et non en jugement. Il a donné lui-même son propre Fils en rançon pour nous : le saint pour les iniques, l'innocent pour les coupables, le juste pour les injustes. Ô doux et précieux échange ! Œuvre qui dépasse toute conception ! Bienfaits au-delà de toute attente ! L'iniquité de plusieurs est cachée dans une seule Personne juste, et la justice d'un seul justifie plusieurs iniques ! »

Il est venu en douceur et en débonnairé... Dieu a donné son propre Fils en rançon pour nous.

Les trésors du sanctuaire

— Partie 5

Samuel Gutknecht

À l'intérieur du parvis

◆ Lorsque l'Israélite ou le sacrificeur franchissait le rideau d'entrée du parvis, il voyait devant lui l'autel d'airain sur lequel étaient offerts les sacrifices. L'autel nous présente la croix ; les sacrifices et le sacrificeur nous parlent de Christ. L'apôtre Jean, conduit par un ange, entra « en Esprit » dans le ciel. Là, il vit un trône magnifique et au milieu du trône un Agneau comme immolé !

L'autel nous présente la croix ; les sacrifices et le sacrificeur nous parlent de Christ.

Sans la croix et le sacrifice de Christ, nous n'entrerions jamais au ciel.

Sans la croix et le sacrifice de Christ, nous n'entrerions jamais au ciel. En Éden, à cause de sa désobéissance, l'homme a été chassé de la présence de Dieu ! Depuis lors, une condamnation de mort éternelle pèse sur lui. Mais, ô mystère, ce Dieu qui a créé l'homme à sa ressemblance voulait l'avoir éternellement avec Lui. Non seulement cela, mais il voulait jouir d'une relation avec sa créature ici-bas. L'autel et les sacrifices offerts dessus nous révèlent comment Dieu, par Jésus-Christ, a répondu aux exigences de sa sainteté.

Entre, d'une part, le premier sacrifice offert par Abel et le premier autel bâti après le déluge par Noé et, d'autre part, le trône dans le ciel, il y a la croix de Christ. Elle est préfigurée dans les sacrifices offerts à Dieu. Pour que des pécheurs entourent le trône,

Pour que des pécheurs entourent le trône, chantent à la gloire de l'Agneau et jouissent éternellement de la paix avec Dieu, il fallait que l'Agneau de Dieu soit mis à mort !

L'Étoile du Matin

Les trésors du sanctuaire

chantent à la gloire de l'Agneau et jouissent éternellement de la paix avec Dieu, il fallait que l'Agneau de Dieu soit mis à mort !

Le sacrifice de Christ, Fils éternel de Dieu, offert pour le salut du monde, est préfiguré par le sacrifice d'Isaac. **Abraham entendit** la voix de l'Éternel : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, et va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste » (Gen. 22. 2). **Abraham obéit** et « bâtit là l'autel, et arrangea le bois, et lia Isaac, son fils, et le mit sur l'autel, sur le bois » (v. 9).

Abraham n'a pas eu à égorger son fils, car Dieu lui a donné un remplaçant. C'était un bélier retenu par les cornes dans un buisson, mais pour Jésus, il n'y a eu aucun substitut, aucune voix venue du ciel ! La volonté de Dieu était qu'il s'offre lui-même comme offrande et sacrifice. « Car par une seule offrande, Dieu a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés » (Héb. 10. 14).

La volonté de Dieu était qu'il s'offre lui-même comme offrande et sacrifice.

Christ peut sauver entièrement ceux qui s'approchent de Dieu par lui.

On entrerait dans le parvis par le rideau. Jésus a dit : « Je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé » (Jean 10. 9). Ensuite, juste droit devant, se trouvait l'autel d'airain sur lequel les sacrifices étaient offerts. Entre la porte et l'autel, pour accueillir l'Israélite, il y avait le sacrificeur. Dans de nombreuses occasions, celui qui apportait un animal sans défaut avait sur sa conscience un ou des péchés. La victime offerte, son sang répandu et placé sur et devant l'autel par le sacrificeur, allait donner à son âme la paix qu'elle recherchait : « **Il lui sera pardonné !** » (Lév. 4. 26).

Les trois éléments suivants étaient nécessaires pour que l'âme trouve la paix :

- **Le sacrificeur** : « Il [Christ] peut sauver entièrement ceux qui s'approchent de Dieu par lui » (Héb. 7. 25).
- **La victime** : « Vous avez été rachetés... par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache... » (1 Pi. 1. 18).
- **L'autel** : « Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3. 14). « Jésus sortit portant sa croix » (Jean 19. 17). « Et quand ils furent venus au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là » (Luc 23. 33).

Les trésors du sanctuaire

L'Étoile du Matin

Christ a réuni en un ces trois éléments. Car s'il est le seul sacrificeur que Dieu peut agréer une fois pour toutes, étant sans péché, il est aussi la victime sainte qui a donné sa vie, acceptant volontairement d'être élevé sur l'autel de la croix.

S'il est le seul sacrificeur que Dieu peut agréer une fois pour toutes, étant sans péché, il est aussi la victime sainte qui a donné sa vie, acceptant volontairement d'être élevé sur l'autel de la croix.

L'autel était fait de bois de sittim et plaqué d'airain.

Le bois de sittim, lequel ne se corrompt pas, est une image de l'humanité parfaite de Christ.



L'airain est un alliage de métaux qui possède une très grande résistance à la chaleur. Il nous parle de la manière dont notre Seigneur Jésus a subi l'ardeur de la colère de Dieu à notre place. La grille d'airain, sur laquelle étaient placés le feu et la victime, pouvait supporter, sans se déformer, un feu intense ; « Je suis l'homme qui ai vu l'affliction par la verge de sa fureur » (Lam. 3. 1) ; « le châtement de notre paix a été sur lui » (És. 53. 5).

L'autel d'airain parle de salut, de délivrance et de joie. Sur lui étaient offerts :

- le sang et la graisse des sacrifices pour les péchés, apportant le pardon,
- les holocaustes et les offrandes de gâteau, témoignant de la reconnaissance due à Dieu,

L'Étoile du Matin

Les trésors du sanctuaire

- les sacrifices de prospérité partagés entre l'Éternel, le sacrificeur, le fidèle et sa famille.

Venir à l'autel, c'est réaliser que :

- « C'est par cette volonté que nous avons été sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ faite une fois pour toutes » (Héb. 10. 11) – **l'autel de la croix** ;
- « Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures » (1 Cor. 15. 3) – **la sainte victime** ;
- « ... Ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, Christ s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu » (Héb. 10. 12) ; « Un tel souverain sacrificeur nous convenait, saint, innocent, sans souillure » (Héb. 7. 26) – **le sacrificeur**.

Dès que nous comprenons qui est Jésus et ce qu'il a fait pour nous, nous voulons l'adorer.

Dès que nous comprenons qui est Jésus et ce qu'il a fait pour nous, nous voulons l'adorer. Aujourd'hui, c'est « en esprit et en vérité » : nous n'apportons plus des animaux mais « le fruit des lèvres qui confessent son nom » (Héb. 13. 15). Lorsque

l'Israélite se rendait vers le sacrificeur avec son offrande, jusqu'à ce qu'il entre dans le parvis, il était vu de ses compatriotes. Tous ceux qu'il croisait sur sa route étaient rappelés de la présence de l'Éternel qui rencontrait l'homme à la tente d'assignation. Aujourd'hui, et jusqu'au retour de notre Seigneur, le chrétien est appelé à rencontrer Dieu avec d'autres croyants (Matt. 18. 20), à rendre témoignage de sa foi et du grand salut que Dieu offre à tous (Rom. 10. 10).

Aujourd'hui, et jusqu'au retour de notre Seigneur, le chrétien est appelé à rencontrer Dieu avec d'autres croyants (Matt. 18. 20), à rendre témoignage de sa foi et du grand salut que Dieu offre à tous (Rom. 10. 10).

« Au seul Dieu, notre Sauveur, par notre Seigneur Jésus-Christ, gloire, majesté, force et pouvoir, dès avant tout siècle, et maintenant, et pour tous les siècles ! Amen » (Jude 25).

ÉdM

Les trésors du sanctuaire

L'Étoile du Matin

Abraham, l'ami de Dieu

Mark Labelle

On m'a dit que la fidélité serait le thème de ce numéro de *L'Étoile du Matin*. J'ai immédiatement pensé à Abraham et à la fidélité qu'il a manifestée en offrant son fils unique Isaac, en Genèse 22.

Qui n'hésiterait pas à obéir ? Où Abraham a-t-il trouvé la force d'être fidèle au commandement de Dieu ?

« Et Dieu dit : Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, et va-t-en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste, sur une des montagnes que je te dirai. » Genèse 22. 2

Pourquoi Dieu lui aurait-il donné un fils pour ensuite le lui redemander ?

Mettez-vous à la place d'Abraham pour un instant. Vous avez presque 100 ans. Depuis très longtemps, vous désirez ardemment avoir un enfant. Votre femme est maintenant trop âgée pour concevoir, mais pourtant Dieu affirme que vous aurez un fils. Et voilà que l'enfant promis naît et comble le vide qui persistait dans votre vie. Quel bonheur ! Quelle euphorie ! Quel miracle ! Alors que vous contemplez ce bébé, vos yeux se remplissent de larmes. Votre cœur déborde de reconnaissance.

Alors qu'Abraham est plongé dans ses pensées, l'Esprit de Dieu lui rappelle certaines choses.

L'Étoile du Matin

Abraham, l'ami de Dieu

L'enfant grandit. Mais un jour, Dieu qui vous l'a confié vous dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, et offre-le en sacrifice. » Quel choc ! Qui n'hésiterait pas à obéir ? Où Abraham a-t-il trouvé la force d'être fidèle au commandement de Dieu ?

On peut penser qu'Abraham n'a pas fermé l'œil de la nuit, les pensées défilant dans son esprit en un manège interminable. Pourquoi Dieu lui aurait-il donné un fils pour ensuite le lui redemander ? Abraham se souvient de la conversation qu'il avait eue avec Dieu lorsque celui-ci lui avait promis un fils. Il se rappela aussi le but que Dieu visait en lui confiant une semence. C'est ici que se trouve le secret de sa fidélité.

Abraham n'avait aucune raison de croire que s'il offrait Isaac, Dieu lui donnerait un autre fils.

Relisons ce dialogue en Genèse 17. 15-19 :

« Et Dieu dit à Abraham : Quant à Saraï, ta femme, tu n'appelleras plus son nom Saraï ; mais Sara sera son nom. Et je la bénirai, et même je te donnerai d'elle un fils : et je la bénirai et elle deviendra des nations ; des rois de peuples sortiront d'elle. Et Abraham tomba sur sa face, et il rit et dit en son cœur : Naîtrait-il (un fils) à un homme âgé de cent ans ? Et Sara, âgée de quatre-vingt-dix ans, enfanterait-elle ? Et Abraham dit à Dieu : Oh, qu'Ismaël vive devant toi ! Et Dieu dit : Certainement Sara, ta femme, t'enfantera un fils : et tu appelleras son nom Isaac ; et j'établirai mon alliance avec lui, comme alliance perpétuelle, pour sa semence après lui. »

À quelle conclusion Abraham arrive-t-il ?

« Lui vous enseignera toutes choses et vous rappellera toutes les choses que je vous ai dites. » Jean 14. 26

Alors qu'Abraham est plongé dans ses pensées, l'Esprit de Dieu lui rappelle certaines choses. Les promesses de Dieu ne sont pas vagues. Abraham n'avait aucune raison de croire que s'il offrait Isaac, Dieu lui donnerait un autre fils comme il l'avait fait lorsqu'il avait donné Seth à Adam, en remplacement d'Abel (Gen. 4. 25). Non, Dieu qui avait même nommé cet enfant, lui avait clairement dit que ce serait avec Isaac, et avec sa semence après lui, qu'il

Dieu ne peut pas mentir ; Abraham aboutit donc à la seule conclusion possible : Dieu veut et peut ressusciter Isaac d'entre les morts.

Abraham, l'ami de Dieu

L'Étoile du Matin

ferait alliance. Qu'arriverait-il de sa promesse, si Dieu appelait Isaac à lui ? Dieu n'est-il pas fidèle à sa Parole ? Le fait même qu'Isaac soit né et qu'il se tienne devant Abraham lui prouvait que Dieu est fidèle à sa Parole. À quelle conclusion Abraham arrive-t-il ?

C'est en Dieu qu'Abraham a trouvé la force d'être fidèle. Il a cru que Dieu serait fidèle à sa promesse.

« **Ayant estimé que Dieu pouvait le ressusciter même d'entre les morts... » Hébreux 11. 19**

Dieu ne peut pas mentir ; il ne peut se renier lui-même. Abraham aboutit donc à la seule conclusion possible : **Dieu veut et peut ressusciter Isaac d'entre les morts**. Persuadé que Dieu s'occupera d'eux, il se lève tôt le matin et prend avec lui le bois, le feu et le couteau. Il n'apporte pas d'agneau. Il fait preuve de détermination lorsqu'il dit à ses deux jeunes serviteurs : « Moi et l'enfant nous irons jusque-là, et nous adorons ; et nous reviendrons vers vous » (v. 5). Le père et le fils reviendraient. Voilà pourquoi l'auteur de l'épître aux Hébreux écrit au chapitre 11. 17-19 :

L'épreuve surmontée, Abraham va de l'avant. Puisque la semence d'Isaac doit hériter du pays, Isaac a besoin d'une femme.

« **Par la foi, Abraham, étant éprouvé, a offert Isaac ; et celui qui avait reçu les promesses offrit son fils unique, à l'égard duquel il avait été dit : "En Isaac te sera appelée (une) semence", ayant estimé que Dieu pouvait le ressusciter même d'entre les morts d'où aussi, en figure, il le reçut. » Hébreux 11. 17-19**

C'est en Dieu qu'Abraham a trouvé la force d'être fidèle. Il partageait certainement l'opinion de Sara qui estima fidèle celui qui avait promis (Héb. 11. 11). Il a cru que Dieu serait fidèle à sa promesse. Si Dieu n'est pas fidèle à sa Parole, on ne peut pas lui faire confiance. Si tel était le cas, Abraham se serait tenu sur un sol mouvant.

« **Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. » Romains 8. 14**

Abraham envoie son serviteur chez son propre peuple, vers sa parenté, afin d'y trouver une femme pour son fils.

L'épreuve surmontée, Abraham va de l'avant. Puisque la semence d'Isaac

L'Étoile du Matin

Abraham, l'ami de Dieu

doit hériter du pays, Isaac a besoin d'une femme. Où la trouver ? Chez les Cananéens où il demeure actuellement ? Impossible. Où donc ?

En Genèse 24, nous ne lisons pas que Dieu ait défendu à Abraham de prendre une Cananéenne comme femme pour Isaac. Cependant, nous lisons qu'Abraham envoie son serviteur chez son propre peuple, vers sa parenté, afin d'y trouver une femme pour son fils. Comment Abraham a-t-il eu l'intelligence de ces choses ? Quelque 400 ans plus tard, en Deutéronome 7. 1-4, Dieu donnerait des instructions très claires à ce sujet. C'est ici que nous voyons la maturité spirituelle d'Abraham. Chaque épreuve le rapproche de son Dieu, ce Dieu fidèle, qui lui donne la capacité de discerner ses pensées. Puisque la promesse ne pouvait pas s'accomplir en Ismaël, le fils de l'union d'Abraham et d'Agar l'Égyptienne, il s'ensuit qu'elle ne peut pas s'accomplir non plus si Isaac marie une Cananéenne.

Comment Abraham a-t-il eu l'intelligence de ces choses ?

Chaque épreuve le rapproche de son Dieu, ce Dieu fidèle, qui lui donne la capacité de discerner ses pensées.

Abraham a donc la prudence d'envoyer son serviteur vers sa parenté pour trouver une femme pour Isaac. Il s'assure de ne pas répéter l'erreur qu'il a commise avec Agar car il a compris que Dieu ne veut pas d'une union mixte. Il envoie donc son serviteur pour trouver une femme pour son fils. Abraham est assuré que l'Éternel, sur lequel il a appris à compter, ira devant son serviteur pour préparer le cœur de celle qu'il a choisie pour Isaac.

« **Et il a été appelé ami de Dieu. » Jacques 2. 23**

Quelle est la conclusion de cette histoire ? En appréciant la fidélité de Dieu à notre égard, nous pourrions lui être fidèles à notre tour. On peut aussi utiliser le mot *loyauté* comme synonyme de fidélité. On est naturellement porté à être fidèle à un ami qui se montre loyal. Pas étonnant qu'Abraham soit appelé *l'ami de Dieu*.

ÉdM

Abraham, l'ami de Dieu

L'Étoile du Matin

Dieu répond à tes questions...

Grant W. Steidl

« Je t'ai formé... je t'ai connu... je t'ai mis à part... je t'ai établi... » (Jér. 1. 5)

◆ Dieu a adressé les paroles de ce verset directement à Jérémie, il y a plusieurs siècles. Cher ami, aujourd'hui Dieu les adresse à toi personnellement. Il veut ainsi répondre à quatre questions fondamentales que tu te poses peut-être.

Dieu a adressé les paroles de ce verset directement à Jérémie, il y a plusieurs siècles. Cher ami, aujourd'hui Dieu les adresse à toi personnellement.

Qui suis-je ?

Je t'ai formé : Dieu a formé chaque homme et chaque femme avec sa propre personnalité. Tu es un être unique ! Tu peux faire tiennes les paroles du psalmiste : « J'ai été fait d'une étrange et admirable manière » (Ps. 139. 14).

Tu es une personne humaine créée à l'image de Dieu.

Tu n'es pas un tas de molécules réunies au hasard. Non, tu es une personne humaine créée à l'image de Dieu lui-même. Réjouis-toi de ce que Dieu t'a fait pour son propre plaisir.

Qui s'intéresse à moi ?

Je t'ai connu : Oui, Dieu s'intéresse à toi ! Il connaît toutes nos faiblesses et toutes nos douleurs, tous nos combats et tous nos échecs. Il connaît également la profondeur du péché et la déchéance humaine. Il connaît même notre ignorance volontaire de sa personne. Et pourtant, il s'est suffisamment intéressé à toi pour envoyer son Fils unique dans ce monde mourir pour toi.

Il s'est suffisamment intéressé à toi pour envoyer son Fils unique dans ce monde mourir pour toi.

L'Étoile du Matin

Dieu répond à tes questions...

Ai-je de l'importance ?

Je t'ai mis à part : Oui, la grâce merveilleuse de Dieu a racheté des pécheurs perdus en pardonnant leurs fautes et en les mettant à l'abri de la condamnation et du jugement de souffrances éternelles en enfer. Elle a aussi mis à part ces pécheurs pour faire partie de l'Église du Dieu vivant, un peuple cher au cœur de Dieu lui-même. Dieu se plaît à rendre conformes à l'image de son Fils ceux qui ont cru en Jésus et à son œuvre expiatoire à la croix.

Dieu se plaît à rendre conformes à l'image de son Fils ceux qui ont cru en Jésus et à son œuvre expiatoire à la croix.

Y a-t-il une raison de vivre ?

Je t'ai établi : Oui, si Dieu avait comme plan pour Jérémie de l'établir prophète pour les nations, sois assuré que Dieu a un plan pour toi. Il te donnera une raison de vivre. Ce plan est unique pour chaque homme et chaque femme. Quelle joie de demander à Dieu et de découvrir quelle est sa volonté pour notre vie. Elle est bonne, agréable et parfaite.

Cher ami, Dieu t'aime. Pour cette raison, il est disposé à répondre à tes questions.

Maintenant, à son tour, Dieu te pose une question : **Crois-tu au nom du Fils de Dieu ?** Si tu crois au nom de Jésus, tu as la vie éternelle (1 Jean 5. 13). Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils : celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie (v. 12). Jésus-Christ est le Dieu véritable et la vie éternelle (v. 20).

Quelle joie de demander à Dieu et de découvrir quelle est sa volonté pour notre vie. Elle est bonne, agréable et parfaite.

*Réponds sans plus tarder au Sauveur qui t'invite ;
Viens goûter le bonheur qu'il donne à ses élus ;
Réponds dès aujourd'hui, car le temps passe vite...
Crois en Jésus !*

ÉdM

Dieu répond à tes questions...

L'Étoile du Matin

« ... car [l'Éternel] vient pour juger la terre : il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité. »
(Ps. 96. 13)

« Éternel, ta bonté est dans les cieux, ta fidélité [atteint] jusqu'aux nues. »
(Ps. 36. 5)

« Et ma fidélité et ma bonté seront avec lui, et, par mon nom, sa corne sera élevée. »
(Ps. 89. 24)

« Et il leur commanda, disant : Vous agirez ainsi dans la crainte de l'Éternel, avec fidélité et d'un cœur parfait. »
(2 Chr. 19. 9)

« Aimez l'Éternel, vous tous ses saints ! L'Éternel garde les fidèles, et il rétribue largement celui qui agit avec orgueil. »
(Ps. 31. 23)

« Les lèvres menteuses sont en abomination à l'Éternel, mais ceux qui pratiquent la fidélité lui sont agréables. »
(Prov. 12. 22)

« Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois le modèle des fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. »
(1 Tim. 4. 12)

« Mais le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la fidélité... »
(Gal. 5. 22)